



GIOVANNI

LEGRENZI
1626-1690

Missa
Opus I

SONATA DA CHIESA

WORLD PREMIERE RECORDING

ENSEMBLE OLIVIER OPDEBEECK

CORI SPEZZATI

Olivier OPDEBEECK, direction

disques
PIERRE VERANY

ENSEMBLE OLIVIER OPDEBEECK

Caroline Pelon (soprano)

Vincent Darras (contreténor)

Hervé Lamy (ténor)

Jean-François Gay (basse)

Myriam Gevers, Françoise Duffaud (violons)

Ulrike Brütt (violoncelle)

Emmanuel Mandrin (orgue)

Jonathan Rubin (théorbe)

CORI SPEZZATI

Claire de Bucy, Catherine Dubost, Sophie Lhomenet
Cécile Mérigoux, Christine Poittevin, Marie Rouchon (Sopranos)

Natalie Bourdeau, Anne-Catherine Dazy

Thierry Jaby, Christine Maron, Dominique Pecout (Altos)

Benoît Faure-Jarrosson, Olivier Gérard, Alain des Vallières

Frédéric d'Herbès, Frédéric Robert, Yves Tonchon (Ténors)

Fabien Berger, Laurent Brisset, Bruno Calani,

Patrick Menossi, Dominique Poittevin (Basses)

Olivier OPDEBEECK (Restitution & direction)

Sources :

Concerti Musicali per uso di Chiesa opus 1 (1654)

Harmonia d'affetti devoti, libro primo (Venezia, 1655)

Suonate da chiesa, da camera, Correnti... opus 4 (1656)

Couverture : *L'Annonciation*, Giulio Cesare Procaccini (vers 1570-1625)

Paris, Musée du Louvre © Photo. RMN

PV700033

Giovanni LEGRENZI 1626-1690

[1] KYRIE	2'38
[2] RITORNELLO	0'36
[3] CHRISTE	1'05
[4] RITORNELLO	0'40
[5] KYRIE	1'50
[6] GLORIA	3'24
[7] DOMINE DEUS REX CELESTIS	1'28
[8] DOMINE FILI	1'51
[9] DOMINE DEUS AGNUS DEI	1'29
[10] QUI TOLLIS	2'31
[11] QUI SEDES	1'33
[12] QUONIAM TU SOLUS	3'46
[13] SONATA « LA TASSA »	3'59
[14] CREDO	5'25
[15] CRUCIFIXUS	3'05
[16] ET RESURREXIT	2'48
[17] ET IN SPIRITUM	3'48
[18] SONATA « LA BENAGLIA »	4'00
[19] IN LAUDEM SANCTAE CRUCIS : ADORAMUS TE	6'35

GIOVANNI LEGRENZI

Giovanni Legrenzi (1626 - 1690) appartient à la génération intermédiaire entre les premiers compositeurs de l'époque baroque comme Claudio Monteverdi et les grands maîtres du XVIII^e siècle tels Johann Sebastian Bach ou Antonio Vivaldi.

Sa carrière se déroule essentiellement à Bergame et à Venise. Il occupe plusieurs postes au sein des « ospedale » de la ville avant de devenir Maître de Chapelle de San Marco en 1685. Par l'intermédiaire de ses œuvres et de ses élèves, il influence profondément la vie musicale de la fin du XVII^e siècle.

QUELQUES DATES

1626	12 août, baptême de Giovanni Legrenzi à Clusone près de Bergame fils du violoniste Giovanni Maria Legrenzi Études à Bergame et Venise
1645	Organiste à Sainte-Marie-Majeure de Bergame
1654	Publie CONCERTI MUSICALI PER USO DI CHIESA opus 1
1657	Maître de Chapelle à Ferrare, écrit ses premiers opéras
1671	Représente des opéras à Venise Travaille au Conservatorio dei Mendicanti de Venise
1681	Vice Maître de Chapelle à San Marco de Venise
1685	Maître de Chapelle à San Marco
1690	27 mai, décès à Venise

Giovanni Legrenzi (1626 - 1690) belonged to a generation that came between the early Baroque composers, such as Claudio Monteverdi, and the great masters of the eighteenth century, including Johann Sebastian Bach and Antonio Vivaldi.

Most of his career was spent in Bergamo and in Venice, where he held several positions at the city's ospedale, before becoming maestro di cappella of St Mark's in 1685. Through his works, but also through his pupils, he had a profound influence on late seventeenth-century musical life.

A FEW KEY DATES

1626	Giovanni Legrenzi was baptised at Clusone, near Bergamo, on 12 August. His father was the violinist Giovanni Maria Legrenzi. Studies in Bergamo and Venice.
1645	Became organist at Santa Maria Maggiore in Bergamo.
1654	Published CONCERTI MUSICALI PER USO DI CHIESA, opus 1.
1657	Maestro di cappella at Ferrara; composed his first operas.
1671	Presented some of his operas in Venice. Began his service at the Conservatorio dei Mendicanti in Venice.
1681	Vice-maestro di cappella at St Mark's, Venice.
1685	Maestro di cappella at St Mark's.
1690	Died in Venice on 27 May.

Comment avez-vous découvert Legrenzi ?

Olivier Opdebeeck : Comme toujours dans le domaine de la musicologie, hasard et flair se conjuguent. En voyage d'études à Venise, je recherchais principalement les œuvres d'un de mes maîtres préférés, Antonio Lotti. La proximité alphabétique m'a amené à consulter son voisin dans le catalogue, Legrenzi... J'ai découvert une œuvre intitulée *In Nativitate Domini*, qui n'existe qu'en parties séparées. De retour à Paris, j'ai retrouvé plusieurs opus du maître conservés à la Bibliothèque Sainte-Geneviève et à la Bibliothèque Nationale. Dans les catalogues discographiques, Legrenzi était quasiment absent. Il faut réparer cette injustice !

Comment qualifier sa musique ?

O. O. : La musique de Legrenzi est source de vitalité et de bonheur. Après chaque répétition et chaque concert, nous sortons comme vivifiés par cette musique heureuse et forte. Sa diversité d'émotion reste une source d'étonnement.

Peut-on considérer que Legrenzi est un musicien vénitien ?

O. O. : Même s'il n'est pas né à Venise, Legrenzi s'inscrit dans la lignée des grands compositeurs vénitiens qui l'ont précédé - Monteverdi, Rovetta, Grandi, Cavalli. Il est probable qu'il a étudié auprès de Monteverdi ou de Rovetta, alors vice maître à San Marco.

Comme tout maître vénitien qui se respecte, Legrenzi s'illustre aussi bien dans le domaine religieux que celui de l'opéra. Il serait intéressant de rejouer ses grandes œuvres dramatiques.

Enfin, après une longue et fructueuse carrière aux différents postes musicaux en vue dans la ville, Legrenzi a terminé sa vie en occupant la charge suprême pour un musicien vénitien : Maître de Chapelle à Saint Marc.

Quelle est sa place dans l'histoire de la musique ?

O. O. : Legrenzi est le « chaînon manquant » entre Monteverdi et Vivaldi. Du premier, il a retenu la leçon de concision, la technique de fusion entre les voix et les instruments, l'adéquation de la musique à la liturgie. Au second, qui a peut-être été son très jeune élève, il transmettra le goût pour les instruments, et tout particulièrement pour les violons. À San Marco, Legrenzi augmentera considérablement le nombre d'instrumentistes (34 en 1687 !).

Comment qualifier sa Messe opus 1 ?

O. O. : Pour sa première publication, Legrenzi a voulu montrer l'étendue de son talent. Sa Messe étonne par la force de sa structure, la diversité de ses climats et le nombre de pistes qui seront exploitées par la suite. Les violons se voient confier des ritournelles de transition entre les *Kyrie* et le *Christe*, chose nouvelle à l'époque. Les solistes se détachent également des ensembles avec plus de netteté. Enfin, le compositeur sait aussi manier de grandes formes comme la fugue (second *Kyrie*). Dans le découpage des mouvements, il devance les grands compositeurs du XVIII^e siècle.

À partir de quelles sources avez-vous travaillé ?

O. O. : Notre source principale a bien sûr été l'édition de 1654 publiée à Venise. Comme souvent à l'époque, elle se présente sous forme de cahiers séparés. Il a donc fallu rassembler ces cahiers pour former une partition générale. Nous l'avons ensuite confrontée à deux sources manuscrites comportant un grand nombre de petites différences de rythmes et d'altérations. Les éditeurs n'étaient pas forcément très précis au XVII^e siècle, et nous avons dû choisir les variantes en fonction de la cohérence des voix. Ce travail passionnant s'est accompli d'abord à la table, ensuite par la pratique avec tous les musiciens.

Et sa musique instrumentale ?

O. O. : Legrenzi semble avoir inventé la sonate en trio - deux violons et violoncelle avec basse continue - genre promis à un bel avenir en Italie puis en Europe. Chaque mouvement est caractérisé avec beaucoup de netteté : on pourrait presque placer un « sous-texte » en dessous de chacun d'entre eux ! Les trois instruments se répondent à égalité. Il s'agit d'un véritable trio, même si la basse continue rejoint plus d'une fois le violoncelle.

Quelle est l'originalité du programme proposé ?

O. O. : L'*opus 1* de Legrenzi regroupe un certain nombre d'œuvres liturgiques. Tout d'abord une messe en trois mouvements (*Kyrie*, *Gloria*, *Credo*) suivant l'usage vénitien qui excluait souvent le *Sanctus* et l'*Agnus* ; nous y avons joint deux Sonates qui se jouent lors du *Graduel* et de l'*Offertoire*. Un Motet prend place à la *Communion*. Pour être complet, il nous faudra ensuite enregistrer les Vêpres qui complètent l'*opus* : cela fera l'objet d'un second volume discographique.

How did Legrenzi come to your notice?

Olivier Opdebeeck: As is always the case in the field of musicology, chance and intuition both took a hand. On a field trip to Venice, I was looking chiefly for works by one of my favourite composers, Antonio Lotti. Legrenzi being alphabetically close to Lotti in the catalogue, I happened to look him up too... I discovered a work entitled *In Nativitate Domini*, which existed only in separate parts. When I got back to Paris, I found several of the composer's works in the Bibliothèque Sainte-Geneviève and the Bibliothèque Nationale. Legrenzi barely exists in the record catalogues. That seemed to me unfair, and I felt it had to be put right.

How would you describe his music?

Legrenzi's music is a source of vitality and happiness. After each rehearsal and concert, we find ourselves invigorated by his music, because it is so happy and full of strength. The diversity of emotions his music contains is absolutely amazing.

Can we regard Legrenzi as a Venetian composer?

Although he was not born in Venice, Legrenzi is in the tradition of the great Venetian composers who came before him, Monteverdi, Rovetta, Grandi and Cavalli. He probably studied with Monteverdi or Rovetta, who was then vice-maestro di cappella of St Mark's.

Like every self-respecting Venetian composer, Legrenzi distinguished himself not only in religious works, but also in opera. It would be interesting to revive his great dramatic works.

Finally, after a long and fruitful career in various prominent musical positions in the city, Legrenzi spent the last years of his life in the supreme office for a Venetian musician, that of maestro di cappella of St Mark's.

What is his place in the history of music?

Legrenzi is the 'missing link' between Monteverdi and Vivaldi. From the former he learned to be concise, and also how to blend the voices and the instruments, and create a balance between music and liturgy. To the latter, who may have studied with him when he was very young, he passed on his taste for musical instruments, and particularly for violins. Legrenzi increased the number of instrumentalists at St Mark's considerably – in 1687 there were thirty-four!

How would you describe his Mass Opus 1?

It was his first publication, so Legrenzi wanted to show just how far his talent went. His Mass is amazingly strong in its structure and diverse in its moods, and many of the elements he used in it were to be taken up later. The violins are given transitional ritornellos between the Kyrie and the Christe, which was something very new at that time. The soloists also stand out more clearly from the ensembles. Finally, the composer also knows how to handle major forms such as fugue (second Kyrie). And in the division of the movements, he anticipates the great composers of the eighteenth century.

What sources did you use?

Our main source was of course the edition that was published in 1654 in Venice. It is in separate books, as was often the case at that time. So we had to bring them together to create a full score. We then compared that score to two manuscript sources which contain many small differences in rhythm and in the accidentals. Publishers did not necessarily pay much attention to accuracy in the seventeenth century, and we had to choose the variants according to the coherence of the voices. This fascinating work was carried out, first of all, at the table, then in practice with all the musicians.

And what about his instrumental music?

Legrenzi appears to have been the inventor of the trio sonata – two violins and a cello with basso continuo – a genre that had a bright future ahead of it in Italy, then in the rest of Europe. Each movement is very clearly characterised: one could almost place a 'subtext' beneath each one! The three instruments are on an equal footing. It really is a trio, even though the continuo occasionally joins the cello.

What is so original about this programme?

Legrenzi's Opus 1 groups together a certain number of liturgical works. First of all a Mass in three movements, Kyrie, Gloria and Credo (the Sanctus and the Agnus Dei were quite often omitted in Venetian masses). To that we have added two Sonatas, played at the Gradual and the Offertory. A Motet is performed at Communion. For the work to be complete, we must record the Vespers, which come at the end of the opus: that will be the subject of the second volume.

CAROLINE PELON, soprano

Parallèlement à une licence de musique, Caroline Pelon étudie le chant avec Lorraine Nubar puis Denise Dupleix, ainsi que l'interprétation dramatique avec Alain Garichot. En 1988 et 1989, elle fait partie des chœurs de La Chapelle Royale et du Collegium Vocale dirigés par Philippe Herreweghe. Attrlée par le répertoire baroque, elle remporte en 1991 le Premier Prix à l'unanimité dans la classe de William Christie. Pour compléter sa formation, elle rejoint, de 1992 à 1994, l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon dirigé par Claire Gibault.

Depuis 1990, Caroline Pelon est engagée comme soliste pour des concerts et des enregistrements discographiques par de nombreux ensembles de musique baroque comme Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, Il Seminario Musicale, Le Parlement de musique, La Fenice, Akadémia, Cantus Cölln...

Elle aborde l'opéra dès 1992 dans une adaptation française de *La Flûte Enchantée* à Lyon. Elle interprète Nicolette dans *L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev à Strasbourg, Eurydice dans *Les Malheurs d'Orphée* de Milhaud à Lyon ainsi que dans *Orphée et Eurydice* de Gluck à Rennes.

Caroline Pelon se produit régulièrement en récital, avec une préférence pour les lieder de Schubert et les mélodies de Debussy. Elle a récemment chanté *La Création* de Haydn sous la direction de Louis Langrée.

VINCENT DARRAS, contre-ténor

Prix Régional du Conservatoire de Lille, Vincent Darras a bénéficié de nombreuses expériences musicales au sein d'ensembles comme Les Arts Florissants, La Chapelle Royale, Le Monteverdi Choir.

En qualité de soliste, il a enregistré, entre autres, *Les Leçons de Ténèbres* de François Couperin avec René Jacobs, le motet *Jesu meine Freude*, de J.S. Bach avec Philippe Herreweghe. Il se produit régulièrement en oratorio dans Bach, Pergolèse, Bernstein, Zelenka, Orff.

À la scène, il chante « *Orlando* » et « *Rodelinda* », d'Händel sous la direction de Philippe Herreweghe, et a interprété le rôle-titre dans *Orfeo* et *Eurydice* de Gluck.

CAROLINE PELON, soprano

Whilst taking a university degree, Caroline Pelon studied singing with Lorraine Nubar, then Denise Dupleix, and dramatic interpretation with Alain Garichot. In 1988 and 1989 she was a member of the choruses of La Chapelle Royale and Collegium Vocale, conducted by Philippe Herreweghe. She went on to study the Baroque repertoire, and in 1991 she was unanimously awarded first prize in William Christie's class at the Paris Conservatoire. To complete her training she spent 1992-1994 at the Opera Workshop in Lyons, directed by Claire Gibault.

Since 1990 Caroline Pelon has appeared as a soloist in concert and on record with many Baroque ensembles, including Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, Il Seminario Musicale, Le Parlement de Musique, La Fenice, Akadémia, and Cantus Cölln.

Her first operatic performance came in 1992 in a French adaptation of *The Magic Flute* (Lyons). She has also been Nicoletta in Prokofiev's *The Love for Three Oranges* (Strasbourg), Eurydice in Darius Milhaud's *Les Malheurs d'Orphée* (Lyons), and Euridice again, this time in Gluck's *Orfeo* and *Euridice* (Rennes).

Caroline Pelon appears regularly in recital, with a preference for Schubert lieder and mélodies by Debussy. She recently took part in Haydn's *Die Schöpfung*, conducted by Louis Langrée.

VINCENT DARRAS, countertenor

Vincent Darras won prizes at the Conservatoire in Lille, before going on to work with ensembles such as Les Arts Florissants (William Christie), La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe), and the Monteverdi Choir (John Eliot Gardiner).

As a soloist his recordings include François Couperin's *Les Leçons de Ténèbres* with René Jacobs, and J. S. Bach's motet *Jesu meine Freude* with Philippe Herreweghe. He appears regularly in oratorio (Bach, Pergolesi, Bernstein, Zelenka, Orff).

He has appeared in stage performances of Handel's *Orlando* and *Rodelinda* conducted by Philippe Herreweghe, and has sung the title role in Gluck's *Orfeo* and *Eurydice*.

HERVÉ LAMY, ténor

Ayant débuté dès dix ans avec les « Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly » dont il assure toujours la formation auprès de François Polgar, Hervé Lamy chante ensuite au Chœur Grégorien de Paris et rejoint en 1982 la Chapelle Royale puis l'Ensemble Vocal Européen de Philippe Herreweghe.

Dès lors engagé par Jean-Claude Malgoire, William Christie, Hervé Niquet ou Christophe Coin, il collabore aujourd'hui avec la Fenice, à Akadémia, Ricercar et le Centre de Musique Baroque de Versailles.

S'il chante souvent la mélodie et l'oratorio, Hervé Lamy fréquente néanmoins l'opéra ; retenons *Armida* d'Haydn, le *Pauvre Matelot* de Milhaud, *The Knot Garden* de Tippett et *Orfeo* de Monteverdi. En 2000, il crée *La Voix Ecarlate* de Jacques Castérède et débute en 2001 à Bruxelles dans *La Rappresentazione di anima e di corpo* de Cavalieri.

Parmi les quelque quatre-vingt-dix enregistrements auxquels il a participé, outre les Lieder de Mozart et les *Dichterliebe* de Schumann, il faut noter quatre récitals de chant grégorien - forme qu'Hervé Lamy pratique régulièrement - dont *Christus Rex*, salué par un Diapason d'Or.

JEAN-FRANÇOIS GAY, basse

Jean-François Gay entreprend en 1984 ses études de chant et rencontre William Christie qui lui permet de participer à la redécouverte de *Médée* de Marc Antoine Charpentier, puis aux succès d'*Atys* de Lully, mis en scène par J.M.Villégier.

Élève de Denise Dupleix puis de Jacques Mars, Jean-François Gay a fait ses études de musiques anciennes au CNR de Paris. Il s'intéresse également au répertoire contemporain en particulier sous la direction d'Henri Farge. Il a interprété de nombreuses cantates de J.S.Bach et récemment le rôle de la Mère dans *Les Sept Péchés Capitaux* de Kurt Weill. Il est actuellement élève de Guy Flechter.

Jean-François Gay prend part aux productions des Arts Florissants. Il a chanté en ensemble ou en soliste sous la direction de Christophe Coin, Gabriel Ferro, John Eliot Gardiner, Gabriel Garrido, Georges Guillard, Michel Laplénie, Françoise Lasserre, Marc Minkowski, Jean-Claude Malgoire, Olivier Opdebeeck, Jean-Pierre Ouvrard...

HERVÉ LAMY, tenor

Hervé Lamy began as one of the 'Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly', to whose training he now contributes with François Polgar. He went on to sing with the Gregorian Choir of Paris, before joining La Chapelle Royale in 1982, then the European Vocal Ensemble (Philippe Herreweghe).

He was then engaged by Jean-Claude Malgoire, William Christie, Hervé Niquet, Christophe Coin and others, and today he works with La Fenice, Akademia, Ricercar, and the Centre for Baroque Music at Versailles.

Hervé Lamy often sings French songs (*mélodies*) and oratorio, but he also appears in operas, including Haydn's *Armida*, Milhaud's *Le Pauvre Matelot*, Tippett's *The Knot Garden*, and Monteverdi's *Orfeo*. In 2000 he gave the first performance of Jacques Castérède's *La Voix Écarlate*, and he made his Brussels débüt in 2001 in Cavalieri's *La Rappresentazione di anima e di corpo*.

He has taken part in ninety or so recordings, including songs by Mozart and Schumann's *Dichterliebe*, and four recitals of Gregorian chant (of which he is particularly fond), including *Christus Rex*, which was hailed by the critics and was awarded a *Diapason d'Or* by the French music magazine *Diapason*.

JEAN-FRANÇOIS GAY, bass

Jean-François Gay began to study singing in 1984 and met William Christie, who enabled him to take part in the revival of Marc Antoine Charpentier's *Médée*, then in the very successful performances of Lully's *Atys*, directed by J. M. Villégier.

A pupil of Denise Dupleix then of Jacques Mars, Jean-François Gay studied early music at the Conservatoire Supérieur de Paris (CNR). He is also interested in music of the present day, and takes part in performances conducted by Henri Farge. He has sung many cantatas by J. S. Bach, and he recently took the part of the Mother in Kurt Weill's Seven Deadly Sins. He is at present a student of Guy Flechter.

Jean-François Gay appears in the productions of Les Arts Florissants (William Christie). He has sung as a choir member or as a soloist under Christophe Coin, Gabriel Ferro, John Eliot Gardiner, Gabriel Garrido, Georges Guillard, Michel Laplénie, Françoise Lasserre, Marc Minkowski, Jean-Claude Malgoire, Olivier Opdebeeck, Jean-Pierre Ouvrard, and others.

ENSEMBLE OLIVIER OPDEBEECK 2 CORI SPEZZATI

Fondé en 1987 par Olivier Opdebeeck, *Cori Spezzati* est un ensemble comprenant 25 chanteurs. Le nom de l'ensemble - choeurs divisés - fait allusion à la pratique du double chœur vénitien. C'est donc aux partitions inédites de la Cité des Doges que se consacre principalement le chœur, qui s'évade régulièrement des rives de la lagune pour aborder d'autres répertoires.

En 1995 est créé l'*Ensemble Olivier Opdebeeck*, composé d'instrumentistes et de chanteurs solistes afin d'élargir le répertoire des Cori Spezzati. L'ensemble, dont le premier violon est Myriam Gevers, se produit également seul ou collabore avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine, la Chorale Vittoria d'Argenteuil, le Théâtre Impérial de Compiègne.

Chaque production fait l'objet d'une recherche musicologique (partitions inédites, éditions révisées). Les œuvres sont replacées dans leur contexte liturgique ou poétique et certains projets bénéficient d'une scénographie originale.

Les *Cori Spezzati* ont enregistré plusieurs CD consacrés à Palestrina, Lassus mais aussi Bizet et Auber (productions du Théâtre Impérial de Compiègne).

Les *Cori Spezzati* et l'*Ensemble Olivier Opdebeeck* ont participé à de nombreux festivals : Festival d'Art Sacré de Paris, du Périgord Noir, Autour de la voix à Argenteuil, de la Nièvre, de Champeaux, de Saint Loup de Naud, des Grands crus de Bourgogne, du Musée des Armées, du Centre Wallonie-Bruxelles...

L'*Ensemble Cori Spezzati* réalise ses activités avec le soutien du Conseil Général des Hauts-de-Seine et de la DRAC Île-de-France. Cet enregistrement a également bénéficié de l'aide au projet accordée par l'ADIAM 92.

THE CORI SPEZZATI OLIVIER OPDEBEECK ENSEMBLE 2

Formed in 1987 by Olivier Opdebeeck, *Cori Spezzati* comprises twenty-five singers. Its name, meaning literally 'broken choirs', refers to choral practices in Venice, where the choir was split into two parts. The choir's activities are thus devoted mainly to hitherto unpublished Venetian scores, but it also makes regular incursions into other repertoires.

The *Olivier Opdebeeck Ensemble*, composed of instrumentalists and solo singers, was formed in 1995 with the aim of broadening *Cori Spezzati's* repertoire. This ensemble (first violin, Myriam Gevers) also appears on its own and works with the Maîtrise des Hauts-de-Seine, the Chorale Vittoria (Argenteuil), and the Théâtre Impérial in Compiègne.

Each production is the result of thorough musicological research (unpublished scores, revised editions). The works are reset in their liturgical or poetic context, and some projects are given original staging.

Cori Spezzati have recorded several compact discs devoted to Palestrina and Lassus, but also to Bizet and Auber (produced by the Théâtre Impérial, Compiègne).

Cori Spezzati and the Olivier Opdebeeck Ensemble have taken part in many festivals: Festival d'Art Sacré (Paris), Périgord Noir, Autour de la Voix (Argenteuil), La Nièvre, Champeaux, Saint-Loup-de-Naud, Festival des Grands Crus de Bourgogne, Festival du Musée des Armées, Festival du Centre Wallonie-Bruxelles, and so on.

The *Cori Spezzati Ensemble* is supported in its activities by the Conseil Général des Hauts-de-Seine and the DRAC Île-de-France. This recording also received the support of ADIAM 92.

OLIVIER OPDEBEECK, direction

Chef d'orchestre et de chœur, Olivier Opdebeeck déploie ses activités artistiques et pédagogiques dans un domaine allant de la Renaissance à nos jours. Aussi bien à l'église qu'au théâtre, il aborde une partition avec curiosité et passion. Il s'interroge sur le sens des œuvres, effectue un travail philologique sur les partitions, propose des programmes cohérents et aime associer la musique et d'autres arts. Cet éclectisme s'est manifesté à de nombreuses reprises dans son parcours professionnel. Il croise le Centre d'Art Polyphonique de Paris, le Théâtre École Florent, l'École de l'Opéra de Paris, la Chorale Vittoria et la Maîtrise d'Argenteuil, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, l'Atelier Choral du Val d'Oise, et bien sûr Cori Spezzati et l'Ensemble Olivier Opdebeeck. Depuis 2001, il est devenu le chef principal du Chœur de Chambre de Namur. Il a dirigé des concerts au Japon, au Liban, en Tunisie, en Suisse, aux Pays-Bas, en Belgique et bien sûr en France où il a été invité par de nombreux Festivals et institutions musicales françaises. Olivier Opdebeeck est titulaire du Certificat d'Aptitude de Chant Choral ; il a remporté plusieurs Premiers Prix au Conservatoire de Bruxelles et obtenu une Maîtrise en Musicologie à l'Université de cette ville.

The orchestral and choral conductor Olivier Opdebeeck works as an artist and pedagogue in music ranging from the Renaissance to the present day. Whether in sacred music or works for the theatre, his approach to the score is always one of curiosity and passion. He tries to understand the meaning of works, studies philology in relation to the scores, proposes programmes that are coherent, and loves to associate music with other arts. His eclecticism is obvious in his professional career. He has worked with the Centre d'Art Polyphonique de Paris, the Théâtre École Florent, the Paris Opéra School, the Chorale Vittoria and the Maîtrise d'Argenteuil, the Petits Chanteurs à la Croix de Bois, the Atelier Choral du Val d'Oise, and, of course, Cori Spezzati and the Olivier Opdebeeck Ensemble. In 2001 he became principal conductor of the Namur Chamber Choir. He has conducted concerts in Japan, Lebanon, Tunisia, Switzerland, The Netherlands, Belgium, and, of course, France, to which he has been invited by many festivals and musical institutions. Olivier Opdebeeck is a fully qualified teacher of choral singing; he was awarded several first prizes at the Brussels Conservatory and obtained a Master's degree in musicology at Brussels University.

Kyrie eleison,
Christe eleison,
Kyrie eleison

Seigneur, prends pitié,
Christ, prends pitié,
Seigneur, prends pitié

KYRIE

Lord, have mercy upon us.
Christ, have mercy upon us.
Lord, have mercy upon us.

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonæ
voluntatis,
Laudamus te, benedicimus te,
adoramus te, glorificamus te,
Gratias agimus tibi,
propter magnam gloriam tuam
Domine Deus, Rex cælestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe.
Dominus Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis,
suscipe deprecationem nostram,
qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Quoniam tu solus sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus Altissimus : Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu,
in Gloria Dei Patris.
Amen.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes
de bonne volonté ;
nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te glorifions ;
nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
reçois notre prière ;
toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.

Car Toi seul es Saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ.
Avec le Saint Esprit,
dans la gloire de Dieu le Père.
Ainsi soit-il.

GLORIA

Glory be to God on high,
and on earth peace, goodwill towards men.
We praise thee, we bless thee.
We worship thee, we glorify thee.
We give thanks to thee
for thy great glory.
O Lord God, heavenly King,
God the Father Almighty.

The only begotten Son, Jesus Christ.
Lord God, Lamb of God, Son of the Father.
Thou who takest away the sins of the world,
have mercy upon us;
receive our prayer.
thou who sittest at the right hand of the Father,
have mercy upon us.

For thou alone art holy,
thou alone art the Lord.
thou alone art most high: Jesus Christ.
With the Holy Ghost,
in the glory of God the Father.
Amen.

CREDO

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem,
factorem celi et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
Ex Patre natum ante omnia sacrum.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero.
Genitum, non factum,
consubstantiale Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de celis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto,
ex Maria Virgine : et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis,
sub Pontio Pilato,
passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die, secundum
Scripturas.
Et ascendit in caelum sedet ad
dexteram Patris.
Et iterum venturus est, cum gloria,
judicare vivos et mortuos :
cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum Dominum,
et vivificantem
Qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio
simul adoratur, et conglorificatur :
Qui locutus est per Prophetas.

Je crois en Dieu,
le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de tout l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ le Fils
unique de Dieu.
Né du Père avant tous les siècles :
Dieu, né de Dieu, lumière, née de la
lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non créé,
de même nature que le Père
par qui tout a été fait.
Qui pour nous les hommes
et pour notre salut,
il descendit du ciel.
Par l'Esprit Saint, il a pris chair
de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous
sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
selon les Ecritures.
Et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
Pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et donne la vie
Il procéde du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire,
il a parlé par les prophètes.

*I believe in one God,
the Father almighty,
Maker of heaven and earth,
and of all things visible and invisible.
And in one Lord Jesus Christ,
the only-begotten Son of God.
Begotten of his Father before all time.
God of God, Light of Light,
true God of true God.
Begotten, not made,
being of one substance with the Father,
by whom all things were made.
Who for us men,
and for our salvation,
came down from heaven.
And was incarnate by the Holy Ghost
of the Virgin Mary: and was made man.
And was also crucified for us;
under Pontius Pilate
he suffered and was buried.
And the third day he rose again
according to the Scriptures.
And he ascended into heaven,
and sitteth at the right hand of the Father.
And he shall come again with glory
to judge both the quick and the dead,
and his kingdom shall have no end.
And I believe in the Holy Ghost,
the Lord and giver of life,
who proceedeth from the Father and the Son.
Who is worshipped and glorified
with the Father and the Son together;
who spake by the Prophets.*

Et unam sanctam catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma,
in remissionem peccatorum
Et expecto resurrectionem mortuorum.
Et vitam venturi sæculi. Amen.

Je crois en l'Église, une, sainte,
catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir. Amen.

*And I believe in one holy
Catholic and Apostolic church.
I acknowledge one baptism
for the remission of sins.
And I await the resurrection of the dead.
And the life of the world to come. Amen*

IN LAUDEM SANCTAE CRUCIS

Adoramus te sanctissimam cruxem.

Crucem ducem viatorum

Crucem lucem peccatorum

Te toto corde veneramur.

Salve salus mundi

Salve solium Dei

Salve scala cœli

Salve sacram vexillum paradisi.

O penam suavem, o malum salubre

O mortem vitalem sanctissimæ crucis.

Hæc pena perimit

Hoc malum mala dirimit

Hæc mors mortem interimit.

O crux sanctissima, salve !

Nous t'adorons, la plus sainte des croix.

Croix, guide des voyageurs,

Croix, lumière des pécheurs,

Nous te vénérions de tout cœur.

Salut, rachat du monde,

Salut trône de Dieu,

Salut, échelle du ciel,

Salut, étendard sacré du Paradis !

O peines suaves, o mal salubre,

O mortem vitalem sanctissimæ crucis,

Cette peine détruit les peines,

Ce mal rompt les maux

Cette mort abolit la mort.

O très sainte croix, salut !

We adore thee, O most holy Cross.

Cross, guide to travellers,

Cross, light of sinners,

We venerate thee with all our hearts.

Hail, redeemer of the world,

Hail, throne of God,

Hail, ladder to heaven,

Hail, sacred ensign of Paradise!

O sweet suffering, O wholesome ills,

O vital death of the most holy Cross,

This suffering destroys sufferings,

These ills wipe out other ills,

This death abolishes death.

O most holy Cross, hail!

